**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation
**Band:** 64 (1960)

**Nachruf:** Jules Joachim : 1872-1961
**Autor:** Suratteau, J.

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

tu pris une si grande part. Et ceux-là, je le sais, ne t'oublieront pas.

Les chanteurs, eux aussi, garderont précieusement le souvenir de ce que tu leur as donné. Ils chanteront longtemps encore tes mélodies aimées, et ton nom passera de bouche en bouche dans toutes les réunions chorales du Pays romand.

Cher Paul Miche, tu es si près de moi, au moment où j'écris ces lignes, qu'il me semble que je te parle et que tu vas me répondre. Et cette impression m'est très douce... Peut-être es-tu seulement parti pour un long voyage, dans un lointain pays où je te rejoindra un jour. Nous y retrouverons tous nos amis et nous pourrons entonner alors, tous ensemble, le chef-d'œuvre que tu rêvais de composer à la gloire du Jura.

*Henri Devain*

## OEUVRES DE PAUL MICHE

Morceaux pour piano seul et pour piano et violon (édités à Berlin et à Londres) — Mélodies avec accompagnement de piano (Paris) — 2 sonates pour violon et piano (manuscrites) — et surtout : près de 200 chœurs, dont « Terre de calme et de douce plaisance », « Terre jurassienne », « Une ferme de chez nous », « Chantons la paix », « La prière à la fenêtre », etc.

# JULES JOACHIM

1872 - 1961

Le 15 mars 1961 mourait à Delle, non loin de l'ancienne capitale des princes-évêques, Jules Joachim, membre d'honneur de la Société jurassienne d'émulation, et sans conteste l'un de ses doyens d'âge.

Né le 16 décembre 1872 à Delle dans la maison où il rendit le dernier soupir près de quatre-vingt-dix ans plus trad, il dut à sa longévité et aux souvenirs que son père, greffier de paix du canton, lui communiqua, d'être un trait d'union entre une époque qui nous apparaît fort lointaine et la nôtre.

Reçu au concours de l'Agrétation d'Histoire en 1896, il exerça dans divers lycées loin de sa petite patrie avant de revenir, avant la première guerre mondiale, à Nancy puis en 1920 dans Colmar reconquis. Il prit sa retraite en 1932 et revint goûter les charmes solitaires d'une activité studieuse pendant trente ans dans la maison de ses aïeux. Trois de ses anciens élèves dont il éveilla la vocation historique sont maintenant des professeurs de Sorbonne eux-mêmes à la retraite.

Il avait eu l'idée, dans sa jeunesse, d'entreprendre un grand travail sur l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle et sur le Mont-Terrible, mais trois obstacles vinrent le lui interdire. D'abord sa nomination fort loin de Delle et de Porrentruy, puis le transfert en 1898 des Archives du Jura de la Tour du Coq du château de Porrentruy vers la Tour des Prisons dans la cité des bords de l'Aar, enfin la thèse de Gustave Gautherot qui coupait ainsi l'herbe sous le pied du jeune professeur. Il sera loisible à l'auteur de ces lignes de le regretter bien sincèrement.

Dès avant son retour à Delle puis à Colmar, Jules Joachim avait déjà beaucoup écrit sur l'histoire de l'Alsace, notamment l'historique de l'Ecole Centrale du Haut-Rhin à Colmar. Il était lié avec beaucoup d'émulateurs jurassiens, dont la plupart, ses contemporains, l'ont précédé dans la tombe, surtout avec Alfred Ribeaud et avec Gustave Amweg. La mort de ce dernier, avec lequel il entretenait des relations humaines qui dépassaient le cadre de la confraternité historique, l'avait beaucoup affecté.

Il avait étudié, dans le volume collectif intitulé « L'Alsace et la Suisse » paru en 1952, le « Collège de Bellelay et l'Alsace ». Aux « Actes », il avait donné plusieurs articles, notamment en 1953 : « Patriotes mayençais dans le Mont-Terrible », et en 1956 : « Le chanoine Priqueler ». Il convient de citer ici au moins son dernier grand travail qui touche de bien près le pays de Porrentruy : « La vie religieuse à Belfort pendant la Révolution », en 1957.

Président de la Société Belfortaine d'Emulation, longtemps directeur et toujours collaborateur de la Revue d'Alsace, Jules Joachim était, selon le mot d'un de ses disciples, professeur en Sorbonne, le « doyen des historiens d'Alsace ». Il était membre d'honneur de la Société jurassienne d'émulation, et sans doute quelques membres encore, et tout d'abord le président Ali Rebetez, se souviennent-ils de sa longue silhouette voûtée, de sa grande barbe de patriarche, car jusque vers 1945, il ne manquait pas les assemblées générales ; mais depuis, ce vieillard resté si lucide jusqu'aux derniers instants, dont la plume fut arrachée des doigts par la mort seulement, ne pouvait plus commander à ses jambes ni même monter dans une automobile pour gagner Porrentruy tout proche.

L'auteur de cette nécrologie ne peut terminer ces lignes sans dire combien cette perte si sensible pour l'histoire de toute une région de part et d'autre des frontières, pour l'histoire tout court, est particulièrement douloureuse pour lui dont le regret reste de n'avoir pu faire connaissance du disparu que quelques années avant sa mort, mais qui retira de ses visites à la petite maison de Delle tant de renseignements et tant d'enseignements si riches.

*J. Suratteau*